

Homélie du 26 juin 2022
13^{ème} dimanche du Temps Ordinaire Année C

Messe de fin d'année

Il y a 58 ans, presque jour pour jour, j'étais à Notre Dame de Paris avec 26 jeunes hommes pour être ordonné prêtre. Je vivais ce moment inimaginable où un homme est appelé à redire jusqu'à son dernier souffle ces paroles incroyables du Christ : « Ceci est mon corps » - « Ceci est mon sang » avec ces milliers de chrétiens qui veulent se nourrir de sa présence et vivre de sa Bonne Nouvelle.

Je ne savais pas à quoi je m'engageais, mais je répondais « me voici » à cet appel pressant du Christ :

« Viens, suis-moi. J'ai besoin de toi. »

« J'ai besoin de tes yeux pour que les hommes puissent voir mon regard sur eux. »

« J'ai besoin de tes pieds pour marcher sur les routes humaines et emmener ma bonne nouvelle jusqu'au fin fond du monde. »

« J'ai besoin de tes mains pour guérir et faire vivre, et bâtir, et créer. »

« J'ai besoin de ta bouche pour lancer ma bonne nouvelle avec des mots d'hommes, avec un langage qu'on peut comprendre et qui touche au plus profond. »

« J'ai besoin de ton intelligence pour expliquer, pour trouver les paroles qui font comprendre, qui ouvrent de nouvelles pistes, qui touchent le désir de comprendre de tes frères. »

« J'ai besoin de ton cœur qui batte au rythme du mien pour aimer à la folie. »

Cet appel, il est arrivé jusqu'à moi... et je le retrouve aujourd'hui dans l'évangile que nous venons d'écouter ensemble. C'est un appel d'absolu, un appel qui ne souffre pas l'à peu près.

« Je te suivrai partout où tu iras... » ai-je dit au Christ. Et il m'a répondu : *« C'est génial, mais sache que le Fils de l'homme n'a pas où reposer la tête »* c'est-à-dire *« Sache que tu seras toujours en chemin. Si tu veux être un témoin vivant, il te faudra toi aussi être en chemin. »*

« Oui, je veux te suivre », lui ai-je dit, *« mais permets-moi d'abord d'aller enterrer mon père »* Et il m'a répondu : *« Attention, dans le choix que tu fais, ce ne sera plus ta famille qui sera première mais le Règne de Dieu pour lequel tu entreprends de donner toute ta vie, toute ta force d'aimer... »* C'est d'ailleurs le sens profond du célibat !

« Oui Seigneur, je vais te suivre, mais laisse-moi d'abord faire les adieux aux gens de ma maison ». Et il m'a répondu : *« Tu ne peux pas me dire 'laisse-moi faire ceci' ou 'laisse-moi faire cela', car c'est toujours remettre au lendemain... »*

C'est bien cet appel là que j'ai reçu. J'ai essayé de le vivre jour après jour. Je ne peux pas dire que ça a toujours été facile, mais je n'échangerai pas ce que cela m'a fait vivre pour rien au monde !

Alors, on va me dire que c'est un appel particulier et que cela ne concerne pas le chrétien lambda. Eh bien, détrompez-vous ! Ces trois conseils que donne Jésus concernent tous ceux qui mettent la main à la pâte de l'annonce de la Bonne Nouvelle. D'ailleurs, vous l'avez remarqué, Jésus s'adresse là à un homme croisé sur son chemin : « *En cours de route, un homme dit à Jésus...* » nous dit l'évangile. Et on est en droit de penser que cet homme, c'est chacun d'entre nous qui avons croisé Jésus sur notre chemin. C'est chacun d'entre nous qui avons été interpellé dans notre vie par Jésus et sa Bonne Nouvelle. C'est chacun d'entre nous qui sommes rassemblés ce matin et à qui l'EPS (équipe pastorale de secteur) trace le chemin d'avenir qu'elle nous propose de prendre à la suite de Jésus. Ce chemin d'avenir est le suivant : Après toutes ces années de confinement, de dispersion, d'incertitudes, il nous faut reprendre résolument la route et « **marcher ensemble sur les chemins de la mission** ».

Et c'est alors, qu'ayant entendu cet appel, nous sommes confrontés à trois tentations.

La première c'est « *Oui, je te suivrai partout où tu iras...* » Mais Jésus nous répond : « *Ne répond pas trop vite car cela risque d'être superficiel. Il faut que tu saches que la mission que je te propose n'est pas évidente...J'attends de toi une réponse vraie... pour laquelle tu as pesé le pour et le contre.* »

La deuxième tentation, c'est de dire : « *Seigneur, permets-moi d'abord d'aller enterrer mon père* » Mais cela risque d'être une bonne raison pour ne pas se mettre en chemin et remettre à plus tard.

Et la troisième tentation, c'est : « *Laisse-moi d'abord faire mes adieux aux gens de ma maison* ». Celle-là est redoutable car elle nous met devant un choix très difficile : Que vais-je privilégier dans ma vie ? Mes attachements humains, affectifs et leur donner la première place ? C'est ce que Jésus laisse entendre quand sa mère et les siens lui ont demandé à le voir. Il a répondu : « *qui est ma mère ? qui sont mes frères ? Ce sont ceux qui accueillent la parole de mon Père et qui la mettent en pratique* ». Ce n'est pas pour cela qu'il néglige sa mère. La preuve : quand il est sur la croix en train d'agoniser, il trouve encore la force de confier sa mère à Jean.

Comme le disait saint Paul dans la lettre aux Galates que nous avons écouté tout à l'heure, « *il y a en vous un affrontement qui vous empêche de faire tout ce que vous voudriez. Mais si vous vous laissez conduire par l'Esprit, vous ne serez plus soumis à la loi.* »

Que pour chacun d'entre nous, cette période de l'été nous permette de nous recentrer sur l'essentiel !

Père Guy de Lachaux